



Espace muséal « Les Bains de la Reine »

L'étuve privée du XIV^e siècle



Frontispice du livre IX, *les bains*, Sergius Orata 1480, BnF©

Association Kasttell Koeh - Espace muséal

« Les Bains de la Reine »

5, place du Château

56160 GUEMENE-SUR-SCORFF



L'hygiène au Moyen Âge : la pratique du bain

Encore aujourd'hui, le Moyen Âge a mauvaise réputation concernant l'hygiène et les soins du corps. Pourtant, héritier de l'antiquité, il connaissait les « bains », les « étuves » et les latrines. L'eau était considérée comme bienfaisante et purificatrice. C'est pourquoi de nombreux traités de médecine donnaient, entre autres, des conseils et des explications diverses sur l'hygiène de l'enfant, en particulier, mais aussi de l'adulte.

Les bains publics

Au XIII^e siècle, dans les grandes villes françaises, les bains publics sont en plein essor, on se lave pour être propre mais aussi par plaisir. Dans ces bains, on se relaxe, on joue aux cartes, on bavarde et on y rencontre des prostituées. Au début du XV^e siècle, l'accès aux bains est réglementé, on procède à la séparation des sexes, certains jours sont consacrés aux femmes et les autres aux hommes. Au regard de l'Eglise, cette pratique où se mêlent la nudité et la luxure reste intolérable, elle exige la fermeture de ces établissements. Ces bains sont également mis en cause lors de la propagation foudroyante de la peste dans les villes et les villages environnants en 1450. Ces événements marquent la fin des bains publics dans les grandes villes.

Les bains privés

Seules les personnes fortunées peuvent prendre un bain chez elles. Effectivement, cela coûte cher, notamment le cuvier en bois recouvert de tissu pour éviter les échardes. On l'utilise également pour laver le linge. Les moins riches ou les gens de la campagne pouvaient se baigner dans les ruisseaux.

Les étuves privées

Les termes « étuves » et « bains » au Moyen Âge désignent deux pièces différentes. Les « bains » correspondent à la salle dans laquelle se trouvent une ou plusieurs baignoires. Les « étuves » quant à elles, nécessitent des aménagements spécifiques liés au chauffage et à l'apport d'eau.

L'étuve de Jeanne de Navarre

À l'origine, « Les Bains de la Reine » se situaient dans la partie sud-ouest du château des Rohan-Guémené, au dessus du pont qu'on aperçoit de la Porterie. L'expression « Bains de la Reine » a été inventée au XIX^e siècle et fait référence à l'étuve construite par Jean I^{er} de Rohan pour sa seconde épouse Jeanne de Navarre, fille et sœur de roi. Les « Bains » ont été construits vers 1380, ils font partie d'un ensemble de travaux commandités par le couple. Cet édifice représente l'un des derniers vestiges du château avec le Grand Rempart, l'escalier de la Tour Prison, le Vieux Logis et la Porterie. Le château, laissé progressivement à l'abandon par la famille des Rohan à partir du XVIII^e siècle, a servi de carrière de pierres.



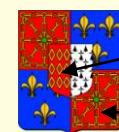
Plan du Château des Rohan-Guémené, d'après Léo Goas-Straijer©

- Vestiges du château des Rohan-Guémené
- ▭ Château disparu



Jeanne de Navarre

Elle était la fille de Philippe de France, Comte d'Evreux et de Jeanne de France, Reine de Navarre, Comtesse d'Angoulême et de Mortain. Jeanne était princesse de Navarre et Vicomtesse de Rohan-Guémené.



Blason de Jean I^{er} de Rohan et Jeanne de Navarre

Blason de la maison des Rohan : *de gueules à neuf macles d'or posés* et les hermines.

Blason de la maison des Navarre : *de gueules aux chaînes d'or posées en orle, en croix et en sautoir, chargées en cœur d'une émeraude au naturel* et les fleurs de lys.

Histoire d'un aller-retour...

1927 : une vaste opération de lotissements est engagée par la mairie de Guémené-sur-Scorff, elle concerne la zone du château des Rohan-Guémené.



Personnages posant dans la « Cuisine des Bains », vers 1927, en arrière plan à droite, la cheminée et la porte d'accès de l'étuve, photo, collection Monseigneur De Villeneuve/Y. De Brunhoff©

1929 : les éléments ayant une valeur architecturale sont vendus dont « Les Bains de la Reine » à un antiquaire de Vitré.

Monseigneur de Villeneuve, originaire de Locmalo, passionné d'histoire et d'archéologie, procède à un calepinage : un croquis et un numérotage des pierres avant le démontage de ces dernières.



Vue de l'hypocauste lors du démontage de l'étuve photo, collection Y. de Brunhoff©

1974 : au décès de l'antiquaire, le domaine est vendu et menacé de démolition. Les « Bains » sont démontés et numérotés une seconde fois et entreposés dans un local municipal de Vitré.

1999 : Mme Eugénie Gourlet, une habitante de Guéméné-sur-Scorff, qui a eu connaissance de ces faits, en informe la municipalité. Une demande de restitution est lancée par la mairie de Guéméné-sur-Scorff mais elle est irrecevable car l'édifice est classé aux Monuments Historiques pour le département d'Ille-et-Vilaine.

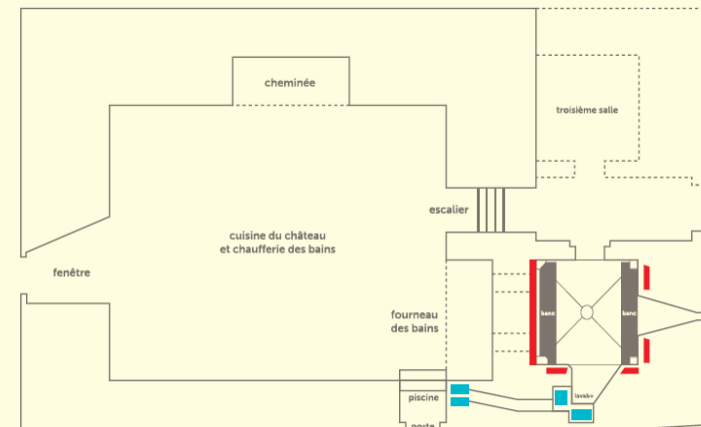
2002 : la loi sur les Musées permet de régler la situation, elle assure la libre cession d'un Monument Historique d'un département à un autre.

2003 : les « pierres » sont restituées à la commune de Guéméné-sur-Scorff. L'architecte des bâtiments de France pour le Morbihan, M. Christophe Garetta, met en relation la municipalité et M. Léo Goas-Straaijer, architecte spécialisé dans le domaine du patrimoine médiéval.

2005 : le numérotage de 1974 ayant disparu, l'architecte se base sur celui réalisé par Monseigneur de Villeneuve et sur des photos d'archives afin d'établir un nouveau calepinage des « pierres ».

2008 : « Les Bains de la Reine » sont remontés dans un ancien garage automobile, place du château.

L'appartement des Bains



Plan des Bains - Etat de 1927, avant démontage d'après Monseigneur De Villeneuve, revu en 2008©

Il se compose de la chambre d'étuve : « Les Bains de la Reine » et d'une salle de chauffe aussi appelée la « cuisine des bains » qui a disparu aujourd'hui. L'étude archéologique de l'édifice laisse à penser qu'il existait une troisième pièce qui aurait pu servir de salle de repos ou de salle de bain.

La chambre d'étuve

Il s'agit d'une pièce rectangulaire de 2,25 m de longueur, d'1,80 m de largeur et de 2,50 m de hauteur. A l'intérieur l'architecture est d'inspiration gothique, on y retrouve une voûte d'ogives nervurées qui convergent vers un médaillon à décor végétal. Les nervures reposent sur des culs-de-lampe sculptés représentant une tête de femme : Jeanne de Navarre, une tête d'homme : Jean I^{er} de Rohan ainsi qu'un lion et un diabolotin. Au fond de la chambre d'étuve se trouvent deux auges qui étaient alimentées en eau par des conduits traversant le mur et reliant la salle de chauffe et l'étuve. Une seule ouverture est d'origine, celle se trouvant à l'est. La fenêtre située au-dessus des lavabos correspond à un réemploi du XVI^e siècle, lors de la transformation de la chambre d'étuve en buanderie.



Vues sur l'hypocauste et les culs-de-lampe photos, Association Kastell Kozh©

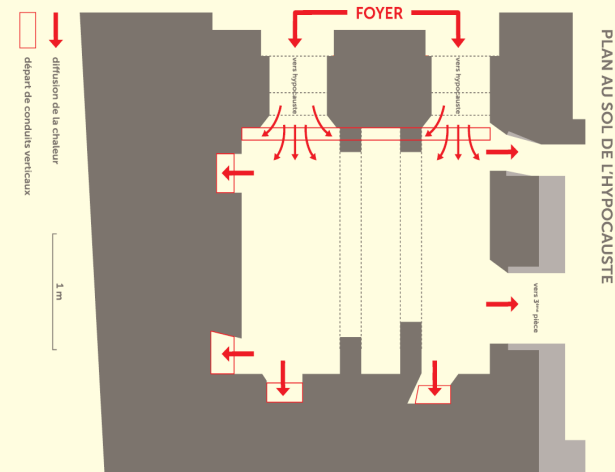
La salle de chauffe

Elle se situait à l'ouest de l'étuve et était beaucoup plus grande que cette dernière : 7 m sur 6,50 m. Ces deux pièces étaient séparées par un mur mitoyen dans lequel était intégrée la cheminée. Dans le fond de l'âtre deux ouvertures en arcs brisés débouchaient sur l'hypocauste. La partie droite du foyer correspond au départ des conduits d'adduction d'eau pour les lavabos.

Le fonctionnement

Il s'agit d'un système de chauffage par le sol ou hypocauste hérité des thermes romains. On allumait un feu dans la cheminée, au fond du foyer les conduits traversant le mur mitoyen acheminaient l'air chaud qui stagnait sous le dallage de l'étuve. Une petite ouverture située en haut

de la cloison de l'édifice permettait à l'air chaud de se répandre entre la voûte actuelle et une autre voûte qui a aujourd'hui disparue. L'excédent d'air chaud, qui ne pouvait sortir, servait à chauffer la cloison et refluit dans l'hypocauste. Cet air chaud renouvelé constamment, s'infiltrait dans quatre autres conduits, dont deux dans le mur d'en face, de chaque côté de la fenêtre et deux autres, à gauche et à droite du lavabo.



Plan au sol de l'hypocauste, d'après Léo Goas-Straaijer©

Le remplissage des vasques situées dans la salle de chauffe était assuré par les étuviers. A l'image du système d'air chaud, des conduits partant de cette salle traversaient le mur mitoyen pour ensuite alimenter les deux lavabos de la chambre d'étuve. Par la suite, il suffisait de prendre de l'eau dans un des lavabos intégrés à l'étuve et de la verser directement sur le sol pour faire de la vapeur.

La légère inclinaison du sol permettait l'évacuation de l'eau par un système d'écoulement se trouvant sous les auges.



Vues des lavabos et des conduits d'eau photos, Association Kastell Kozh©

Les autres étuves en France

Aujourd'hui, il ne reste pratiquement plus d'étuves sur le territoire, d'après le *Bulletin Monumental* Tome 159-I de 2001, on en recense une quinzaine. Le Palais des Papes à Avignon abrite une étuve construite vers 1340. En Bretagne, le château de Suscinio présente des fragments d'un hypocauste contemporain de l'étuve guéménoise. Au château de Vitré, en Ille-et-Vilaine, l'étuve date du début du XV^e siècle tout comme celle du château de Montmuran à Iffs. Les deux derniers exemples de constructions, vers 1450, se situent au Palais Jacques-Cœur à Bourges et au Palais de Chateaudun, en Eure-et-Loir.

Visites/tarifs

Visite libre gratuite

Visites guidées

Individuels : de 3,00 euros à 4,00 euros

Visites guidées et jeu de l'oie

Groupes à partir de 10 personnes (sur réservation) : de 2,50 euros à 4,00 euros

Scolaires/Centres de loisirs : 1,50 euros à 4,00 euros

Horaires

Avril, mai, juin, septembre

Mardi au dimanche (Fermé le 1^{er} mai)

10h00-12h30 / 14h00-18h00

1^{er} juillet au 31 août

Tous les jours

9h30-13h00 / 14h00-18h30

Octobre à mars

Mardi au samedi

10h00-12h30 / 14h00-17h30

Coordonnées GPS

03° 12' 12" Ouest / 48° 04' 06" Nord

Pour tout renseignement

Association Kastell Kozh/Office de Tourisme du Pays du Roi Morvan

« Les Bains de la Reine »

5, place du château - 56160 Guéméné-sur-Scorff

Tel : 02 97 28 01 20

Mail : kastell.kozh@orange.fr

Conception et réalisation : association Kastell Kozh

Impression : Imprimerie du Scorff, 56160 Guéméné-sur-Scorff